

Premier dimanche de l'Avent dans l'année C le 28 novembre 2021

L'Avent commence une nouvelle année liturgique où Luc sera lu. Un temps où on se prépare, où on attend, où on se réjouit d'un heureux événement : la présence de Dieu dans notre monde par la venue de son Fils. *«Voici venir des jours où j'accomplirai la promesse de bonheur que j'ai adressée à la maison d'Israël.»* 600 ans avant Jésus-Christ, Jérémie s'adressait à Israël qui sera délivré de l'esclavage dans lequel il se trouvait. *Plongé dans le désarroi total, il continue à espérer en Dieu, au moment où la ville de Jérusalem est détruite et sa population déportée vers Babylone. Pour les Juifs, c'était la fin d'un monde, plus exactement leur monde en transformation. Mais pour le prophète, le dernier mot ne sera pas aux forces de destruction, mais à la vie : Un Messie, Germe de justice, viendra renouveler Israël ; il va promouvoir la justice entre les hommes et la relation à Dieu.* Toute l'attente, la confiance du peuple de Dieu va se concentrer sur ce roi, fils de David.

Les premiers chrétiens attendaient un retour imminent de Jésus. Paul ne le niait pas, mais, puisqu'on ne savait ni le jour ni l'heure, il les sommait de reprendre leurs activités quotidiennes interrompues, de développer abondamment leur amour les uns pour les autres et de faire sans cesse de nouveaux progrès vers la sainteté.

L'évangile d'aujourd'hui s'adresse donc aux gens qui connaissent des jours sombres, à ceux qui ont peur de l'avenir. On passe tous par-là à divers degrés. On nous parle de grands malheurs, les signes dans les astres, les fracas de la mer, de la terre, les attentats, cela n'est pas l'œuvre de Dieu. Jésus ne cherche pas à nous effrayer, ni à nous faire peur, mais à nous révéler quelque chose. Il parle plutôt de sa venue comme un signe de relèvement, comme un signe pour nous mettre debout. Pour lui, le plus grand cataclysme que l'homme peut générer autour de lui, c'est de chercher à faire sa vie sans Dieu, de ne plus croire que l'amour est plus fort que tout : plus fort que le péché, plus fort que la mort. Lorsque tout va mal dans nos vies, lorsque tout sembler tomber, il nous dit : *« Redressez-vous, relevez la tête, tournez votre regard vers Dieu, restez éveillé et priez », mais surtout tenez debout dans l'espérance, parce que moi je viens parmi vous vous rencontrer. Je viens vous donner la paix et vous rendre confiants. C'est la délivrance finale qui approche, vous serez en sécurité avec moi.*

Pour entrer dans ce beau temps de l'Avent, Jésus nous donne une double consigne : *« Restez éveillés et priez en tout temps »*. Il demande à ses disciples à se préparer à cette venue en se tenant sur ses gardes, en restant éveillés et en priant. Un chrétien est un veilleur, c'est un homme ou une femme qui garde une attitude constante du cœur à la prière, à la parole de Dieu et à sa présence dans les événements du monde. Il s'agit de consacrer un vrai moment de notre journée au Seigneur, habitée par sa présence discrète. Partout, à travers les drames de ce temps, on peut voir se lever, se révéler des gens généreux qui vont faire face, quoi qu'il arrive, qui marcheront à la rencontre des blessés de la vie et tendront la main à ceux qui ont tout perdu. Je pense en

particulier à un ami qui doit affronter depuis plusieurs mois la séparation avec son épouse. La tentation est grande de se laisser terrasser par la tristesse, la douleur de la trahison, de se décourager, de tout lâcher et vouloir mourir à petit feu, par tout ce qui alourdit le cœur et nous empêche d'avancer : « débauche, ivrognerie, soucis de la vie ». Pourtant cet ami tient le coup, sans abandonner la marche, certainement grâce à la lumière reçue de Dieu, à l'attachement de ses enfants et au soutien de ses proches. *C'est dans ces ténèbres qui obscurcissent le chemin que la lumière même fragile et vacillante continue de briller et nous invite à choisir la vie, en disant : courage, debout, et relevez la tête ! C'est tout le sens de l'Avent dans lequel nous entrons.*

La fin du monde dont parle Jésus, c'est une bonne nouvelle. C'est la fin du monde des exploiteurs, c'est le début du monde de l'amour. Je crois au retour de Jésus, quand je vois des gens qui s'étaient cruellement blessés se réconcilier, s'embrasser. Je crois au retour de Jésus, quand je vois des gens veiller sur des malades qui ne finissent plus de mourir, sur des personnes qui demandent de plus en plus de soins. Je crois au retour de Jésus, quand je vois des parents ne pas perdre confiance en leur enfant malgré les frasques de leur adolescent, l'insuccès de leur jeune adulte, l'échec de leur grand ou de leur grande. Je crois au retour de Jésus, quand je vois des gens engagés dans l'église ou dans la société civile qui continuent à œuvrer avec courage quand tout va mal et qu'eux-mêmes sont pris à partie. *Courage, debout, et relevez la tête !*

Le Seigneur attend que nous poursuivions notre marche à sa rencontre, pour paraître avec lui en pleine gloire. C'est la joyeuse espérance que l'église invoque pour nous exhorter à la conversion. C'est aujourd'hui que Jésus vient et transforme ma vie. Il ne vient pas encore dans sa gloire, mais il désire ardemment venir dans mon cœur, et c'est lui qui m'aidera à deviner, à voir les signes de sa venue parmi nous. Dès aujourd'hui, je dois l'accueillir. Me préparer à la rencontre avec lui, à l'accueil de sa grâce, n'est pas une attente passive, mais active, dynamique et me conduit vers la lumière. *En marche vers la vie. Cela implique que nous ne nous laissions pas décourager, abattre, Alors, courage, debout, relevez la tête. Le Seigneur est proche.*

Abbé Honoré Babaka